

12 - Le bourg d'origine, « Les loges »

Le bourg d'origine occupait au pied du château et à flanc de colline un emplacement de forme ovoïde, certainement protégé par une palissade en bois.

On voit place des Douards de très vieilles maisons d'habitation des 16^e et 17^e s. : « Les Loges ». Chaque famille possédait une ou deux pièces d'habitation dont généralement une avec cheminée et four, un « toit » attenant destiné aux animaux, une ouche (jardin) ici cultivée en terrasse.

13 - Les constructions traditionnelles

Les murs, généralement en calcaire local à silex, étaient montés à la glaise ; on trouvait deux lits de pierres, l'un extérieur, l'autre intérieur, avec un bourrage de terre intermédiaire qui permettait de rattraper l'irrégularité des matériaux et servait d'isolant. Ces murs comportent souvent de nombreux os qui remplissaient trois fonctions : conjuration du mauvais sort, drainage de l'humidité du mur et attaches pour les treilles de vignes. Vous voyez également une entrée de cave traditionnelle taillée dans le roc, avec son escalier d'accès comportant deux plans inclinés pour faciliter la manutention des tonneaux.

14 - L'enceinte du parc du château

Le parc du château était entouré d'un mur d'enceinte cantonné de 6 tours. Il se terminait au nord par un haut mur percé de 2 portes, dont l'une ouvrait sur l'allée d'accès au château. Ce mur, protégé par un large fossé (le « saute loup »), empêchait l'accès au parc aux bêtes sauvages. A gauche, la dernière tour existante, bien que tronquée, du mur d'enceinte qui a donné son nom à la rue. A droite, une grange traditionnelle dont l'entrée couverte servait à entreposer les matériels agricoles ainsi que d'aire à battre en période de moisson.

15 - Le lavoir de la rue du Vallon

Ce lavoir, le plus ancien du bourg, est situé sur la source de l'ancien hameau de Beugnon. Il est au pied du village du Peu, appelé autrefois Sur le Puy (sur la hauteur). Sur la droite, une très belle vue sur le bourg.

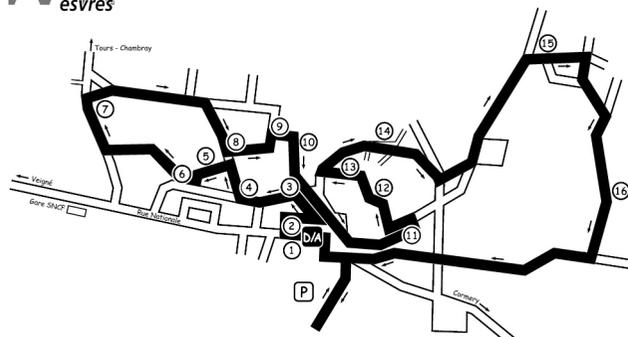
16 - La vue panoramique du bourg

Depuis le site de Beaulieu haut, vous découvrirez une vue générale du bourg vers l'ouest. Vous y reconnaissez, entre autres, les principaux sites que vous avez découverts lors du parcours.

Chemins communaux accessibles à la promenade



Commune d'Esvres-sur-Indre
Chemin découverte
Les vieilles pierres



D/A Départ du circuit

700 m - Le panoramique du bourg ◀16▶ ▶ L'ancien presbytère : la mairie du 17^e siècle - 30 m

- | | |
|--|--|
| 1 L'ancien presbytère :
la mairie du 17 ^e siècle | 9 Le château d'Esvres,
13 ^e , 14 ^e , 15 ^e et 18 ^e siècles |
| 2 L'église Saint Médard | 10 La grange "d'mière"
la fuye du château |
| 3 La rue des Caves,
l'escalier du château | 11 La place Joseph Bourreau |
| 4 L'enceinte du château | 12 Le bourg d'origine,
les « Loges » |
| 5 Le puits commun,
rue des Seringas | 13 Les constructions traditionnelles |
| 6 L'ancien étang de Vaugrignon | 14 L'enceinte du parc du château |
| 7 Le lavoir du 19 ^e siècle
et la route de Tours | 15 Le lavoir de la rue du Vallon |
| 8 La porte dite de Malaguet | 16 La vue panoramique du bourg |



Le dépliant est réalisé par la ville d'Esvres-sur-Indre
Rue Nationale - 37320 Esvres-sur-Indre

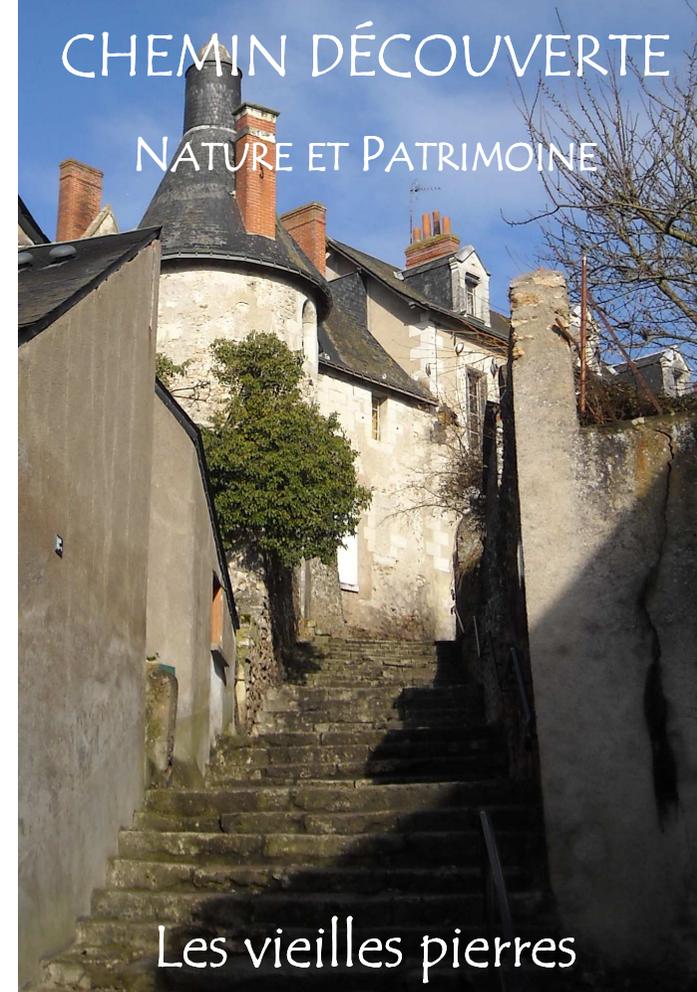
☎ : 02 47 34 80 48 ✉ : n.goupilleau@ville-esvres.fr

édité par Lagoutte Imprimeur - Tirage : 2 500 exemplaires
Textes : A.S.P.E. - Illustrations et plan : Yannick Mouré



Commune d'Esvres-sur-Indre

CHEMIN DÉCOUVERTE
NATURE ET PATRIMOINE



Les vieilles pierres

Ce dépliant est la seconde édition d'une série dédiée à l'environnement et au patrimoine sur la commune d'Esvres-sur-Indre.

Ce dépliant, consacré au chemin découverte, « Les Vieilles pierres », est le fruit d'un travail en collaboration entre la municipalité et l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Esvrien.

1 - L'ancien presbytère, la nouvelle mairie (17^e siècle)

Vers 1630, le curé Chauveau fit bâtir un nouveau presbytère, dont il fit don par testament à la paroisse. En 1907, le bâtiment devint vacant, le presbytère ayant été transféré au château d'Esvres. La commune l'acheta pour y abriter la mairie et le logement du garde champêtre. À l'intérieur vous pouvez découvrir un bel escalier et des cheminées du 17^e s. et, dans la salle des mariages, des tapisseries qui appartenaient à la fabrique d'Esvres.

2 - L'église Saint-Médard

La première église fut construite à Esvres vers 465 à l'initiative de Saint-Perpét, évêque de Tours. Elle porte le nom de St-Médard depuis qu'au 6^e s., Sainte-Monégonde fit un miracle à Esvres le jour d'une veillée de Saint-Médard. L'église fut reconstruite au 12^e s., puis remaniée aux 13^e et 14^e s. On peut voir au chevet des sculptures du haut Moyen-âge en réemploi dans le mur, en haut un christ en majesté, en dessous un christ bénissant entouré de deux personnages. Le clocher, remarquable flèche de pierre à contreforts plats, date du 12^e s. À l'intérieur, on peut voir un très bel ensemble de vitraux du 19^e s. dû à l'atelier Lobin de Tours, ainsi qu'un autel en bois stuqué du 17^e s. et une charpente peinte, en forme de carène de bateau renversée.

3 - La rue des Caves, l'escalier du château

Sur la place Georges Lhermite (ancien emplacement du petit cimetière) se trouvaient de nombreux commerces : épicerie, boucherie, boulangerie, café, cordonnier. À gauche, la rue des caves, ancienne grande rue du bourg, donnait accès à la route de Tours. Elle tire son nom des nombreuses caves, anciennes carrières de pierre, situées dans le coteau sous le château.

La pompe du 19^e s., placée sur la source, était le principal point d'eau du bourg.

Les escaliers accédaient au château en passant sous un porche. L'une des tours d'angle du bâtiment est coiffée d'un lanterneau et munie sur le côté d'une échauquette.

4 - L'enceinte du château

Sur la droite, la première enceinte du château, haut mur cantonné de 6 grosses tours à l'origine, dont 3 sont encore visibles. L'enceinte repose directement sur le sol calcaire, traces de l'emplacement de l'ancien littoral de la mer des faluns.

5 - Le puits commun, rue des Seringas

Il est l'une des caractéristiques des hameaux. Il constitue, avec la cheminée et le four, le début du confort domestique. Chaque groupe d'habitations possédait un puits, généralement situé dans la cour commune. Ils étaient réalisés en pierre calcaire à silex, directement tirée des carrières voisines. Ils sont couverts et comportent un tambour à manivelle pour le puisage de l'eau. La couverture et la margelle sont généralement constituées d'anciennes meules de moulin réutilisées.

6 - L'ancien étang de Vaugrignon

Le jardin communal occupe l'emplacement d'un ancien étang appelé du nom de ses propriétaires successifs. Il permettait de drainer les terres environnantes et faisait tourner un moulin à huile (noix). À la sortie du jardin, sur la gauche la place de l'Europe, avec la gare ouverte en 1879 ; elle faisait partie de la ligne Tours-Montluçon, de la compagnie du grand central, puis du Paris-Orléans. Elle abrita en 1889 la ligne des chemins de fer départementaux d'Esvres à Ligueil et au Grand Pressigny ; elle a fermé en 1949.

7 - Le lavoir du 19^e siècle et la rue de Tours

Lieu de convivialité, nos grands mères venaient y faire la lessive et y propager les potins du village. La source, abondante toute l'année, est très pure ; elle alimentait en partie l'étang de Vaugrignon. Le chemin de terre qui longe le lavoir est l'ancienne route de Tours qui prolongeait la rue des caves.

8 - La porte dite de Malaguet

Cette porte d'accès au château fut aménagée au 17^e s. en même temps que les travaux de pavage de la terrasse du château. Bien que tardive, elle présente des restes de décoration de style Renaissance. À gauche, le grand commun du château, beau bâtiment de style pur avec ses petites ouvertures au 1^{er} étage, présente des airs de famille avec le bâtiment du dortoir des moines du prieuré voisin de Saint-Jean-du-Grais.

9 - Le château d'Esvres 13^e, 14^e, 15^e et 18^e siècles

7 familles de seigneurs successives possédèrent la terre d'Esvres ; la dernière fut celle des Sain de bois le Comte.

À l'origine se dressait un gros donjon carré, entouré d'enceintes de défense. Les deux tours rondes, situées aux extrémités est et ouest, coiffées en poivrière, datent de cette époque ; la tour ouest abrite la chapelle du château. Le donjon fut démoli pour construire le château actuel, qui ne fut pas totalement terminé, le fronton triangulaire n'ayant jamais reçu sa décoration. L'aile est, plus récente, abrite l'école privée Sainte-Thérèse. Dans la cour, on peut voir le beau puits commun et les anciens bâtiments qui constituaient les communs du château. Au nord, un immense parc était composé à l'est d'un parc à la française, à l'ouest d'un potager et d'une garenne.

10 - La grange dimière, la fuie du château

À gauche, le grand bâtiment agricole avec son entrée couverte est l'ancienne grange dimière où les paysans venaient apporter le dixième de leur récolte.

Un peu plus loin, au fond d'une cour, une grosse tour ronde : il s'agit de la fuie ou pigeonnier du château, symbole visible de la puissance seigneuriale. En effet, chaque case ou boulin correspondait à une surface de 42 ares de terre ; plus le nombre des boulines était grand, plus la surface des terres possédées par le seigneur était importante. Le cercle de pierre situé à mi-hauteur de la tour servait à empêcher les rats de monter vers la partie contenant les pigeons et leurs œufs. Au pied de la fuie, côté sud, vous découvrez une partie du mur d'enceinte et l'une de ses meurtrières.

11 - La place Joseph Bourreau

Elle porte le nom d'un instituteur de l'école communale, mort en déportation pour faits de résistance. Cette place occupe en grande partie la surface de l'ancien grand cimetière. Elle fut transformée en mail après le transfert du cimetière à la Haute Cour dans les années 1830. La route de Corméry passait le long du mur sud du cimetière et retrouvait son itinéraire actuel au bas de la rue du Vallon. De nombreux commerces étaient situés tout autour de la place, maréchalerie/forge, épicerie, boulangerie, charcuterie, etc. Avant la révolution, les fours banaux de la seigneurie d'Esvres étaient situés à un emplacement voisin de l'actuelle boulangerie « Méchine ».